

Nadia Alexan

Objet : Consultations publiques du BAPE sur le projet Turcot – 18 juin 2009

Dix bonnes raisons de ne pas reconstruire l'échangeur Turcot :

1. D'ici 35 ans, les réserves d'essence seront épuisées. Il n'est pas nécessaire de construire davantage de grandes routes qui, tôt ou tard, ne seront plus utilisées.
2. Selon une étude de Santé Canada, la qualité de l'air est compromise par la pollution causée par les voitures, laquelle entraîne la mort de 1540 personnes par an. Au Québec, 40 % des émissions de GES sont attribuables aux transports.
3. Avec les expropriations prévues par le projet, 200 familles de St-Henri seront déplacées ou jetées à la rue, et plusieurs commerces devront fermer leurs portes.
4. La circulation actuelle sur l'échangeur Turcot totalise 280 000 véhicules par jour. Selon les projections du MTQ, ce nombre pourrait atteindre 306 000 véhicules.
5. Les remblais proposés, qui seraient situés près des habitations, provoqueraient un sentiment d'emprisonnement chez les citoyens.
6. Il s'agit d'un projet ancré dans une mentalité des années 60, époque où l'automobile était reine et où l'on pouvait dicter le façonnement des quartiers.
7. L'échangeur Turcot serait construit dans le cadre d'un partenariat public-privé, ce qui est toujours nuisible aux intérêts des contribuables. En effet, les entreprises privées refusent d'ouvrir leurs livres aux inspecteurs et donc ne sont pas imputables.
8. Alors que de nombreuses villes s'emploient à démolir leurs autoroutes pour faire place aux projets de transport collectif sur rail, le Québec s'apprête à investir massivement dans les autoroutes urbaines!
9. Dans son dernier rapport, le vérificateur général du Québec reprochait au MTQ de ne pas avoir adopté une vision tenant compte du transport écologique et de la santé, et de mal gérer ses budgets.
10. Les Montréalais qui vivent en milieu urbain densément peuplé méritent des initiatives gouvernementales de meilleure qualité en matière de développement durable. Ils privilégient le transport en commun, soit des tramways et des trains de banlieue, modes de transport plus écologiques et moins nocifs pour la santé.